

# PRIX LITTÉRAIRE FETKANN ! MARYSE CONDÉ 2024

« MÉMOIRE DES PAYS DU SUD / MÉMOIRE DE L'HUMANITÉ »

21<sup>ème</sup> édition

## Les lauréats du Prix Littéraire FETKANN ! Maryse Condé 2024

### Prix FETKANN ! DE LA MÉMOIRE

**Beata UMUBYEYI MAIRESSE**, *Le convoi*,  
Flammarion 2024 (Paris)

« Il aura fallu quinze ans de cheminement incertain, une enquête menée aux confins de mémoires étioilées, pour retrouver une image sur laquelle j'espérais figurer, puis pour chercher mes compagnons de fuite. Quinze ans pour m'autoriser enfin à écrire cette histoire. La mienne et à travers elle, car il s'agit bien de me réinscrire dans un collectif, la nôtre, l'histoire des enfants des convois. »

Le 18 juin 1994, quelques semaines avant la fin du génocide des Tutsi au Rwanda, Beata Umubyeyi Mairesse, alors adolescente, a eu la vie sauve grâce à un convoi humanitaire suisse.

Treize ans après les faits, elle entre en contact avec l'équipe de la BBC qui a filmé et photographié ce convoi. Commence alors une enquête acharnée (entre le Rwanda, le Royaume-Uni, la Suisse, la France, l'Italie et l'Afrique du Sud) pour recomposer les événements auprès des témoins encore vivants : rescapés, humanitaires, journalistes.

Le génocide des Tutsi, comme d'autres faits historiques africains, a été principalement raconté au monde à travers des images et des interprétations occidentales, faisant parfois des victimes les figurants de leur propre histoire.

Nourri de réflexions sur l'acte de témoigner et la valeur des traces, entre recherche d'archives et écriture de soi, *Le convoi* est un livre sobre et bouleversant : il offre une contribution essentielle à la réappropriation et à la transmission de cette mémoire collective. (Note et photos de l'éditeur)

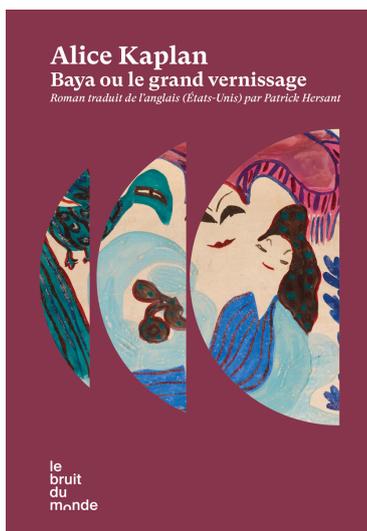
**Beata UMUBYEYI MAIRESSE**, née en 1979, est une écrivaine franco rwandaise. Elle a publié les fictions *Consolée* et *Tous tes enfants dispersés*. Avec *Le convoi*, elle raconte son histoire, celle d'une adolescente qui a échappé au génocide des Tutsis en 1994 en quittant le Rwanda grâce à un convoi humanitaire. *Culbuter le malheur*, un recueil de poésie, est son dernier ouvrage.



## MENTION SPECIALE DU JURY

**Alice KAPLAN**, *Baya ou le grand vernissage*

Le Bruit du monde 2024 (Marseille)



Jeune orpheline, Baya aime dessiner des robes inspirées des magazines de mode qu'elle trouve dans la ferme algérienne où elle travaille avec sa grand-mère. Trois ans plus tard, en novembre 1947 – à la veille de ses seize ans – elle assiste au vernissage de sa première exposition à la galerie Maeght, à Paris, entourée des plus grands intellectuels et artistes de l'époque.

Dans une France qui se remet à peine de l'occupation nazie, le statut de l'Algérie divise violemment l'Assemblée nationale depuis un massacre dans l'Est algérien qui fait honte à la France. Baya qui incarne dans ce tumulte une figure de l'espoir, se voit confier une délicate mission diplomatique. Présent au vernissage, Camus verra en elle « une princesse parmi les barbares ».

Dans ce récit, Alice Kaplan dévoile les rouages du destin extraordinaires de Baya : vouée au statut de bonne à tout faire dans l'Algérie coloniale, l'adolescente sera propulsée au rang de célébrité ; toujours inattendue, éblouissante, elle inspire aujourd'hui encore de nombreux artistes.

(Note et photos de l'éditeur)

**Alice KAPLAN**, écrivaine et historienne, enseigne la littérature française à l'Université de Yale. Elle a consacré plusieurs ouvrages à la vie littéraire de la France après-guerre : son enquête sur le procès Brasillach (*Intelligence avec l'ennemi*) s'appuie sur des archives juridiques inédites. Après *Enquête de l'Etranger*, qui revient sur l'entrée en littérature d'Albert Camus, et son premier roman, *Maison Atlas*, Alice Kaplan signe avec *Baya ou le grand vernissage* le dernier volet de sa trilogie algérienne.



## Prix FETKANN ! DE LA RECHERCHE

**Bruno MAILLARD**, La vie des esclaves en prison

Plon 2024 (Paris)

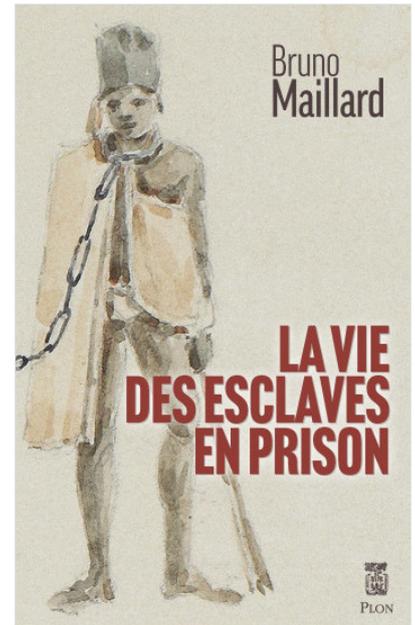
Pour réprimer les esclaves délinquants ou insoumis, la France a choisi la prison. Les femmes comme les hommes sont couverts de chaînes et contraints à des travaux épuisants, avant d'être éventuellement remis à leur maître, au terme de leur peine. L'État colonial français est alors le garant de l'esclavagisme.

Ce livre nous fait pénétrer pour la première fois dans l'un des recoins les plus sombres d'une société esclavagiste. S'appuyant sur des archives inédites, il jette une lumière crue sur la vie des esclaves dans les prisons à La Réunion entre 1767 et 1848.

Il nous fait ainsi découvrir leurs rapports corrosifs avec les gardiens, violents et alcooliques, leur pitance quotidienne infâme ou leurs sordides quartiers d'hébergement.

Bruno Maillard reconstitue un univers insolite où « séquestrer les nègres et les négresses » pour les soumettre va de soi. Il met l'accent sur les résistances exercées par les esclaves détenus pour survivre dans les prisons mais aussi pour préserver leur identité, leur intégrité physique et leur dignité. Bruno Maillard leur rend ainsi leur humanité.

*(Notes et photo de l'éditeur)*



**Bruno MAILLARD** enseigne à l'université de Paris-Est Créteil et Paris Diderot, et est membre du conseil scientifique de la Fondation pour la mémoire de l'esclavage.



Il est en outre chercheur associé au Centre de Recherches sur les Sociétés de l'Océan Indien de l'Université - CRSOI de La Réunion et membre du comité scientifique du Grand Séminaire d'Histoire des Outre-Mer - GSHOM.

Ses recherches s'orientent sur les modes d'encadrement coercitif et les traitements judiciaires, domestiques et publics, des esclaves comme des engagés ainsi que sur les mutations des structures de "plantation".

© CNRS

## MENTION SPECIALE DU JURY

**Gilles HAVARD**, *Les Natchez : Une histoire coloniale de la violence*

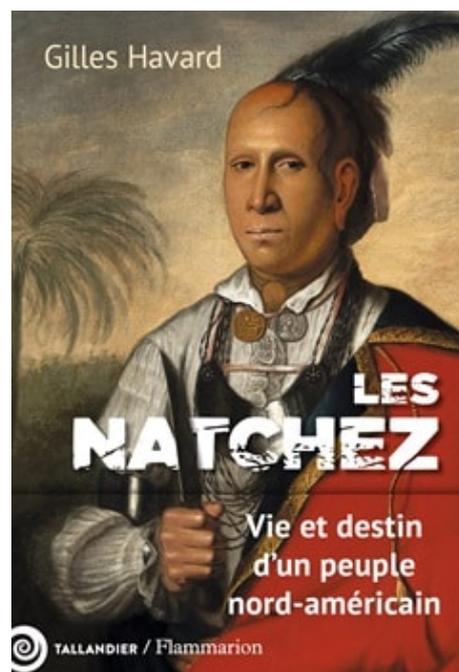
Tallandier 2024 (Paris)

Chateaubriand l'avait bien souligné : les Natchez sont liés à l'histoire de l'Amérique française. Aux yeux des colons du Mississipi, leur société, avec leur chef suprême, son temple et sa hiérarchie sociale, offrait tous les gages de la sophistication. Mais, surtout, un événement spectaculaire de leur histoire va marquer au fer rouge l'histoire de la Louisiane.

Le 28 novembre 1729, en effet, les Natchez massacrent les colons installés depuis une quinzaine d'années dans leur voisinage. Ce coup d'éclat sanglant fera l'objet de représailles féroces de la part des Français, qui conduiront le peuple natchez au bord de la disparition. Près de trois siècles après les faits, l'auteur mobilise toutes les sources disponibles, tant écrites qu'orales, pour interroger la violence en contexte colonial et tenter de résoudre l'énigme de cet événement. Ce faisant, il restitue aux natchez une épaisseur culturelle et cherche à rendre leur dignité en tant que nation.

Mais qu'est-ce qui constitue une nation ? Une langue ? Un sang ? Une mémoire ? Des rites partagés ? C'est cette question que pose Gilles Havard, dans une enquête historique et ethnographique qui redonne vie et destin à un peuple amérindien oublié.

(Note et photos de l'éditeur)



**Gilles HAVARD**, est historien, directeur de recherche au CNRS. Il est l'auteur de nombreux ouvrages dont *l'Amérique fantôme*, *Les aventuriers francophones du Nouveau Monde* (2019) et *Histoire des coureurs de bois* (2016), Grand Prix des Rendez-vous de l'histoire de Blois 2016.



© Astrid-di-Crollalanza\_  
Flammarion

## Prix FETKANN ! DE LA JEUNESSE

**Élise FONTENAILLE**, *Missak et Mélinée, une histoire de l’Affiche rouge*

Rouergue 2024 (Arles)

A mi-chemin entre fiction et Histoire un roman humaniste autour des figures de Missak et Mélinée Manouchian qui sont entrés au Panthéon le 21 février 2024.

Ils étaient vingt-trois Arméniens polonais italiens, espagnols, hongrois, français, roumains. Ils étaient communistes, résistants. La plupart étaient juifs ou immigrés. On a parlé d’eux comme des criminels et des terroristes.

Aujourd’hui pour avoir résisté aux nazis, s’être battus jusqu’au bout pour la liberté, ce sont des héros. Leur chef s’appelait Missak Manouchian, il était poète. Avec Mélinée ils résistaient et s’aimaient passionnément.

(Note et photos de l’éditeur)



**Élise FONTENAILLE** vit en Auvergne. Longtemps journaliste, elle se consacre aujourd’hui à l’écriture. Elle publie principalement ses romans jeunesse au Rouergue. En adulte elle publie ses romans chez Grasset, Stock et Calmann-Lévy.

© Vanessa Stupenda

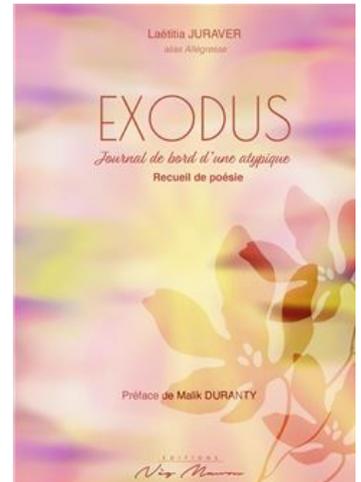
## Prix FETKANN ! DE LA POÉSIE

**Laëtitia JURAVER**, Exodus, Journal de bord d'une atypique  
Nèg Mawon 2024 (Guadeloupe)

Quel meilleur titre que celui-ci pour décrire ce qui n'est autre qu'un processus, un cheminement, un voyage, un périple ? Un périple à l'intérieur et hors de soi.

Questionner, mûrir, douter, s'affirmer, muter, se dépasser... évoluer. S'affranchir du paraître pour (mieux) être. Un périple intime, personnel.

Une expérience immersive, une invitation à l'évasion, au lâcher prise, à l'émerveillement. Une invitation à s'ancrer dans l'instant présent. Une invitation à (re)considérer ce(ux) qui compte(nt) réellement. Une invitation ... à l'exode, tout simplement.



**Laëtitia JURAVER** est d'origine martinicoguaadeloupéenne et communicante de profession. Curieuse invétérée ; elle se passionne pour la lecture et l'écriture depuis son plus jeune âge. A travers ce premier recueil de poésie, au style narratif surprenant, elle nous dévoile une plume riche et authentique, empreinte d'émotion. Évasion garantie.

TiFox@

## Le PRIX LITTÉRAIRE FETKANN ! MARYSE CONDÉ 2024 est soutenu par



## Action financée par



### Contacts

#### Informations générales

José PENTOSCROPE, Président du CIFORDOM  
Tél : 01 69 30 72 84 ou 06 80 26 87 84  
Mel : jpentoscrope@gmail.com

#### Attachée de presse

Marie SAINT-LOUIS  
Tél : 06 60 42 85 28  
Mel : sl.marie@yahoo.fr

#### Porte-parole

Stéphane POCRAIN  
Mel : cifordom@gmail.com

#### Informations éditeurs

Christine Héritier  
Tél : 06 16 17 08 30  
Mel : heritierchristine@yahoo.fr

#### Informations Collèges et Lycées

Camille Bejeau  
Tél : 06 80 26 87 84  
Mel : camille-marie.bejeau@ac-versailles.fr